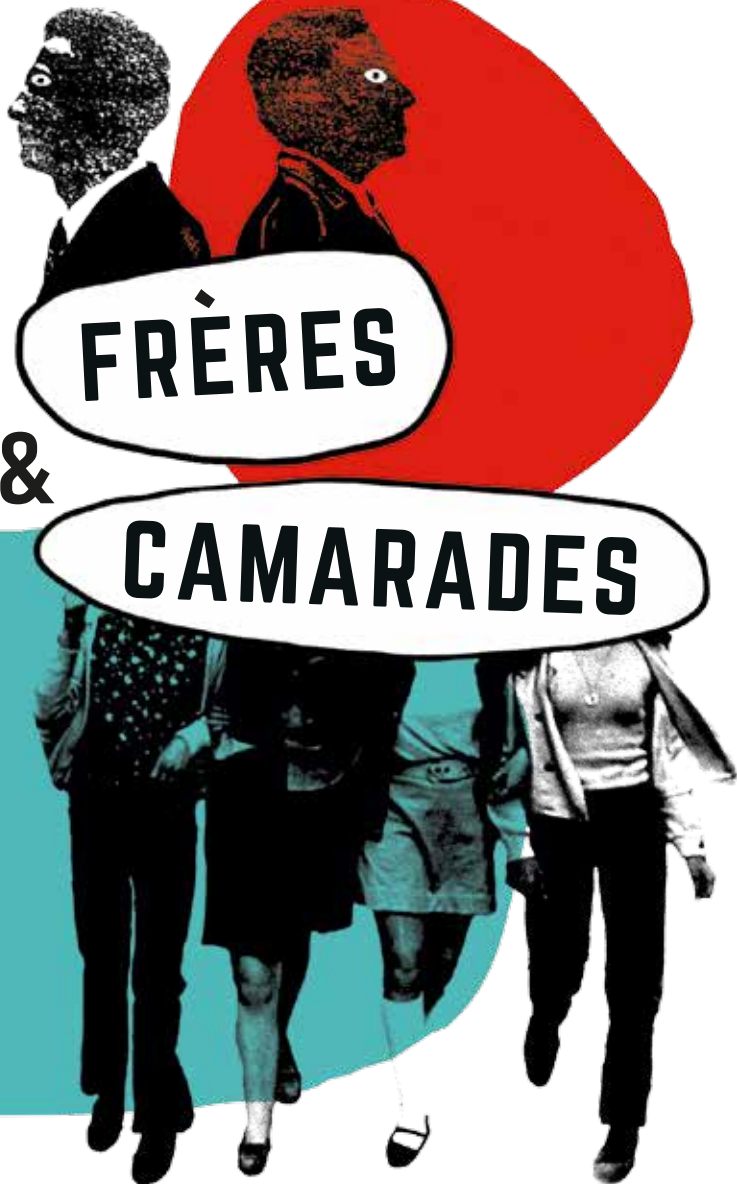


compagnie
les
maladroits



DOSSIER DE DIFFUSION OCTOBRE 2019



LA COMPAGNIE

La Compagnie les Maladroits est une compagnie de théâtre, créée et dirigée depuis 2008 par un collectif de quatre acteurs-créateurs : Benjamin Ducasse, Valentin Pasgrimaud, Hugo Vercelletto et Arno Wögerbauer. Repérés en 2007 par Catherine Bizouarn, directrice du TU-Nantes, puis Corinne Gaillard, responsable théâtre et danse du Lieu Unique, c'est avec leurs conseils et accompagnements qu'ils professionnalisent leur projet de compagnie. Dans leurs bagages, une sensibilité aux arts plastiques, un désir de théâtre, de narration et d'histoires, et un groupe, un groupe de quatre amis, autour duquel ils tisseront leur projet artistique. Dans cette dynamique, collectivement, ils s'autoforment à la manipulation et au théâtre d'objet, au mouvement et à l'interprétation auprès de différents pédagogues.

À ce jour, la Compagnie les Maladroits a créé six spectacles diffusés en France et à l'étranger :

- ▷ Camarades (2018)
- ▷ Frères (2016)
- ▷ Reconstitution (2014)
- ▷ Marche (2014)
- ▷ Les petites formes brèves relativement courtes (2012-2013)
- ▷ Prises Multiples (2010)

Projets arts plastiques connexes aux créations théâtrales :

- ▷ Glanons, glanez (2014)
- ▷ Scotch (2010)

“ Le travail de la compagnie se situe dans le champ du théâtre et du théâtre d’objet.

Nous écrivons pour et avec l’objet. C’est ainsi un double mouvement. L’histoire et les objets doivent faire corps devenant nécessaires l’un à l’autre. Reconnaisables par tous, les objets font appel à notre inconscient collectif ainsi qu’à notre mémoire individuelle. Ils apportent un décalage, une distance sensible et subjective à un sujet, nous permettant d’aborder avec jeu et poésie, des thématiques politiques et sociales exigeantes.

Nous prônons un théâtre bricolé, au sens noble, qui fait la part belle à l’inventivité des petites choses, à l’écriture en collectif, porté par un idéal de spontanéité et de jubilation ! ”



Frères, Camarades et bientôt Partisans (titre provisoire) constituent un cycle de trois créations animé par les thématiques de l’engagement, des utopies et de l’héritage. Un triptyque qui regarde en arrière pour se plonger dans le présent, de la Guerre d’Espagne au conflit israélo-palestinien en passant par Mai 68 et les années 1970, toujours entre petites et grande Histoire, fiction et documentaire.



“ FRÈRES est une tentative de raconter au temps présent une histoire passée, au temps présent une histoire que l’on croit passée, mais qui peut resurgir demain, parce que les conditions qui ont fait naître l’histoire d’hier sont parallèles à celles d’aujourd’hui. ”

ÉRIC DE SARRIA, COLLABORATEUR ARTISTIQUE

- ➔ **CRÉÉ** LE 18 JANVIER 2016 AU TU-NANTES
- ➔ **PRIX MOMIX 2017** (PROFESSIONNELS ET JEUNES)
- ➔ **DURÉE** : 1 H 15
- ➔ **À PARTIR DE** 12 ANS
- ➔ **ADAPTATION** DISPONIBLE EN LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE EN PARTENARIAT AVEC ACCÈS CULTURE
- ➔ **JAUGE** : 150
- ➔ **PLATEAU** : 9 M X 7 M
- ➔ **ÉQUIPE EN TOURNÉE** : 5 PERSONNES

FRÈRES

Un spectacle de théâtre d’objet pour deux comédiens et un café très sucré.

SYNOPSIS

Espagne, 1936. Angel, Antonio et Dolores quittent leur village d’enfance pour Barcelone avec l’espoir de meilleures conditions de vie. Face à l’effervescence de cet été-là et le début de la guerre civile, leurs chemins les emmèneront bien plus loin que ce qu’ils auraient pu imaginer.

Deux frères nous racontent le parcours de leur grand-père, Angel, de ses frères et de sa sœur, dans l’Espagne en guerre, du coup d’État de Franco à l’exil vers la France. Une histoire racontée à travers leurs souvenirs de petits-fils, une histoire qui leur a été racontée et qu’ils veulent à leur tour transmettre, pour comprendre et ne pas oublier.

Du sucre et du café pour parler de la Guerre d’Espagne et de la Retirada, la cuisine comme terrain de jeux, les objets du quotidien comme protagonistes, la table à manger devenant l’échiquier de notre histoire commune. Points de vue, idéologies et mémoire se mélangent dans le café noir des souvenirs familiaux.

Le café, on l’aime avec ou sans sucre, Frères est l’histoire amère de ceux qui gardent le goût de la jeunesse et des utopies.

FRÈRES

MISE EN SCÈNE

Nous montrons les ficelles, tout se passe à vue.

Deux frères, Camille et Mathias, nous invitent à plonger dans l'histoire de leur grand-père. Nous sommes face à la reconstitution d'une cuisine, celle des grands-parents. Le mobilier a été prélevé et disposé sur scène. Il n'y a pas de doute, nous sommes au théâtre. Ces personnages, comédiens et auteurs de leur histoire familiale, nous annoncent qu'ils vont nous rejouer « le moment où ils ont eu l'idée de nous raconter l'histoire de leur grand-père ». Le spectateur comprend progressivement que les comédiens nous font revivre deux temps : l'un passé (celui du grand-père) et l'autre présent (le leur). Le temps passé s'achève au moment où le grand-père comprend qu'il ne pourra pas retourner en Espagne et que c'est en France, qu'il devra désormais poursuivre son existence. Le temps présent, c'est celui de Camille et Mathias, deux petits-fils qui partagent leur histoire familiale et l'interroge, chacun avec ses singularités et ses complexités. Camille et Mathias interprètent, tour à tour, tous les personnages de leur récit. Il y a dans Frères un ton proche du conte, une adresse directe au spectateur. L'écriture emprunte également des codes cinématographiques (ellipse, zoom, flashback), permis par le théâtre d'objet.

Ils nous racontent la Guerre d'Espagne avec du sucre et du café, ils jouent la guerre jusqu'à la vivre. Ils exposent la grande Histoire, cachent des faits de la petite, redécouvrent certains détails personnels, s'opposent sur des éléments douloureux, se questionnent l'un et l'autre, se disputent, s'embrassent...

Au fil du spectacle, Mathias prend de moins en moins de distance avec le temps présent. Il s'identifie très fortement à l'histoire de son grand-père et interprète son rôle jusqu'à refaire l'histoire pour en incarner une figure emblématique et héroïque. Camille, plus modéré, a d'ores et déjà pris des distances avec ses origines. À partir de leurs postures naît progressivement une tension, un conflit qui sera mis à jour à la fin du spectacle. Incarnés ici par deux personnages, nous tentons de mettre

en avant les contradictions qui sommeillent en chacun de nous face à nos héritages familiaux, politiques et culturels. Nous tentons d'éclairer les couches d'histoires que nous portons : comment se construire face à elles ? Qu'en faire aujourd'hui ?

DISTRIBUTION

Idée originale : Valentin Pasgrimaud et Arno Wögerbauer.

Conception et écriture collective : Benjamin Ducasse, Éric de Sarria, Valentin Pasgrimaud et Arno Wögerbauer.

Jeu : Valentin Pasgrimaud et Arno Wögerbauer.

Mise en scène : Compagnie les Maladroits et Éric de Sarria.

Assistanat à la mise en scène : Benjamin Ducasse.

Création sonore : Yann Antigny.

Création lumières et régie : Jessica Hemme.

Régie lumière et son (en alternance) : Jessica Hemme et Azéline Cornut.

Technique plateau : Angèle Besson.

Regard scénographique : Yolande Barakrok.

Codirectrice, administratrice et responsable de la diffusion : Isabelle Yamba.

Chargée de production et de la logistique de tournée : Pauline Bardin.

PARTENAIRES

Coproduction : TU-Nantes.

Accueils en résidences : TU-Nantes (44) • Le Bouffou Théâtre à la Coque (56) • La NEF • Manufacture d'utopies (93) • La Fabrique Chantenay-Bellevue (44).

Soutiens : la Région Pays-de-la-Loire • le Conseil Départemental de Loire-Atlantique • la Ville de Nantes.

Remerciements : Le Théâtre de cuisine (Christian Carrignon et Katy Deville).

FRÈRES



PRESSE

« Inventifs et incollables sur les faits, Valentin Pasgrimaud et Arno Wögerbauer [...] ont formidablement documenté leur reconstitution. Ils établissent une distance juste avec les événements, s'approprient sans fausse note une mémoire dont ils ne se reconnaissent que les dépositaires. »

TÉLÉRAMA TT - Mathieu Braunstein, *mars 2017*

« Avec *Frères*, La Compagnie les Maladroits a ciselé en toute humilité un petit chef-d'œuvre de finesse et d'invention où l'humour adoucit l'amertume, comme le sucre se dissout dans le café ! »

LE MURMURE DES PLANCHES - Laura Plas, *octobre 2016*

« Avec *Frères*, on atteint le chef-d'œuvre absolu. Rare est d'affirmer cela. [...] Le rythme trépidant va venir éclater à la figure du spectateur pour le happer et ne plus le lâcher. »

THEATREACTU.COM - Céline Cloturel, *12 octobre 2016*

« Le procédé offre une façon délicate de mettre à nu des interrogations. [...] La pièce traite aussi de sujets dramatiquement actuels quand elle raconte le sort fait aux réfugiés espagnols. »

THÉÂTRE(S) - Yves Pérennou, *mars 2016*

FRÈRES





“ Avec comme point de départ Mai 68 et les années 1970, nous avons débuté l’écriture de Camarades par un travail d’entretien avec nos parents. Une nouvelle rencontre avec celles et ceux qui nous ont enfantés. Puis, hors de notre cercle intime, nous sommes partis en quête d’histoires pour plonger dans les utopies de la seconde moitié du XX^e siècle. De cette enquête résulte une histoire intime et politique. ”

“ Si les conflits s’écrivent par la plume des vainqueurs ; pour Mai 68, elle se raconte du point de vue des leaders et des figures médiatisées. Alors pour nuancer ce discours dominant, qu’ont à nous dire les inconnu-es ? ”

- **CRÉÉ** LE 7 NOVEMBRE 2018 AU SABLIER, SCÈNE CONVENTIONNÉE, IFS
- **DURÉE** : 1 H 20
- **À PARTIR DE 15 ANS**
(3^E EN REPRÉSENTATION SCOLAIRE)
- **JAUGE** : 250 PERSONNES
- **PLATEAU MINIMUM** : 10 M X 8M
- **ÉQUIPE EN TOURNÉE** : 7 PERSONNES

CAMARADES

Un spectacle de théâtre et de théâtre d'objet pour quatre comédiens et un nuage d'utopies.

SYNOPSIS

Saint-Nazaire, 1948. C'est dans une ville détruite entre baraques de fortunes et terrains vagues que Colette voit le jour. La vie de Colette croisera les grands combats des années 1960 et 1970 pour le droit à l'avortement, les droits civiques et l'égalité des sexes. Il lui faudra désobéir pour s'émanciper.

Quatre camarades sondent le public. Ils s'interpellent avant que l'Assemblée Générale ne commence. Ils rappellent les règles du jeu : ce sont les comédiens qui vont rejouer l'histoire de Colette. Fiction et réalité sont imbriquées sous nos yeux entre prises de paroles et prises de pouvoir. Raconter Colette, c'est la cause commune des quatre narrateurs.

À partir d'un tas d'objets et de craies blanches, ils reconstituent son parcours initiatique. La craie trace, s'efface et s'envole à mesure que les engagements politiques et les luttes sociales prennent forme. *Camarades*, c'est une épopée faite de rencontres déterminantes dans une époque où tout semblait possible.

MISE EN SCÈNE

Pour comprendre en quoi Mai 68 est une rupture et représente un événement fondateur de notre histoire commune, nous avons fait le choix de commencer à raconter le parcours de Colette dès sa petite enfance, dans une France d'après-guerre, une France en pleine reconstruction, une France empêtrée dans les guerres coloniales.

La craie et sa poussière pour évoquer cet Ancien monde, ses traces et ses souvenirs. La craie comme personnage, pour écrire partout, pour laisser une marque.

Dans un décor en noir et blanc, Colette est racontée en creux par celles et ceux qui l'ont connu : les membres de sa famille, ses amis, ses rencontres amoureuses. Avec Colette, nous découvrons les carcans d'une société, les rapports étriqués dans les familles et la remise en question d'une autorité paternelle immuable. Colette se construit et grandit à Saint-Nazaire. Étudiante, elle poursuit sa route à Nantes. Plus tard, elle vit une parenthèse états-unienne à San Francisco.

C'est le temps des premières expériences, Mai 68 agissant comme un déclic. La poussière de craie se transforme en fumée de cigarette ou en gaz lacrymogène. Les narrateurs reconstituent l'effervescence, l'agitation et la désinvolture de ce moment. Ils rejouent un fantasme, celui du Grand Soir, c'est l'apogée, puis le retour à la normale. Une page se tourne. Nous découvrons les réunions Tupperware, l'arrivée de la couleur, un féminisme naissant, les premières réunions non-mixtes, la lutte pour les droits civiques des noirs américains et celle pour l'avortement libre et gratuit.

Au fur et à mesure, la narration est noyautée. Il est question de jeu de pouvoir. Comme une métaphore des luttes, les discours et les manipulations sont les armes des narrateurs pour faire aller l'histoire de Colette là où ils le désirent, chacun étant animé par des intentions divergentes : conservatrice, réaliste, fictionnelle ou révolutionnaire, quitte à fabriquer une autre vérité. Le collectif de narrateurs résistera-t-il à la scission ?

PARTENAIRES

Coproductions : le Théâtre de Lorient, centre dramatique national de Bretagne • le Tangram, scène nationale d'Évreux-Louviers • Le Sablier, pôle des Arts de la marionnette en Normandie, Ifs • L'Hectare, scène conventionnée, Vendôme • le Grand R, scène nationale de La Roche-sur-Yon • le TRIO...s, Inzinzac-Lochrist • Théâtre Jean Arp, scène conventionnée, Clamart.

Accueils en résidence : TU-Nantes • la Fabrique Chantenay-Bellevue, Nantes • le Grand T, théâtre de Loire-Atlantique • le TRIO...s, Inzinzac-Lochrist • la Maison du Théâtre, Brest • le Grand R, scène nationale de La Roche-sur-Yon • le Jardin de Verre, Cholet • le Sablier, pôle des Arts de la marionnette en Normandie, Ifs • le Quatrain, Haute-Goulaine • Espace de Retz, Machecoul-Saint-Même.

Soutiens (préachats) : le Sablier, pôle des Arts de la marionnette en Normandie, Ifs • le Théâtre Charles Dullin, Grand-Quevilly • le Grand T et le réseau Loire-Atlantique RIPLA • le THV de Saint-Barthélémy-d'Anjou • le TU-Nantes • Le Trident, scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin • la Halle aux grains, scène nationale de Blois et L'Hectare, scène conventionnée, Vendôme • le TRIO...s, Inzinzac-Lochrist • le Théâtre de Lorient, centre dramatique national de Bretagne • le Festival Meliscènes, Auray • le Grand R, scène nationale de La Roche-sur-Yon • le Tangram, scène nationale d'Évreux-Louviers.

Aide à la création : Direction Régionale des Affaires Culturelles des Pays-de-la-Loire • la Région Pays-de-la-Loire • le Conseil Départemental de Loire-Atlantique • la Ville de Nantes.

Spectacle soutenu par l'ADAMI.

Camarades fait parti de Voisinages, un dispositif soutenu par la Région des Pays-de-la-Loire pour encourager la diffusion des équipes artistiques.

CAMARADES



LA FEMME
MÉTICULEUSE

DIFFUSION

De et par : Benjamin Ducasse, Valentin Pasgrimaud, Hugo Vercelletto et Arno Wögerbauer.

Collaboration artistique : Éric de Sarria.

Direction d'acteurs et collaboration à la dramaturgie : Marion Solange Malenfant.

Création lumières : Jessica Hemme.

Régie lumières et son (en alternance) : Azéline Cornut et Jessica Hemme.

Costumes : Sarah Leterrier.

Création sonore : Erwan Foucault.

Codirectrice, administratrice et responsable de la diffusion : Isabelle Yamba.

Chargée de production et de la logistique de tournée : Pauline Bardin.

Remerciements : Charlie Mars.

PRESSE

« Les Maladroits réussissent à dresser un très beau portrait de femme libre et engagée, grâce notamment à un important travail autour de la collecte de témoignages qu'ils se sont appropriés en y apportant toujours le juste dosage entre sérieux et humour. »

THÉÂTRE(S) AIME À LA FOLIE ! - Thiphaine Le Roy, mars 2019

CAMARADES



- ➔ MONTAGE DE LA PRODUCTION À PARTIR DE JUILLET 2019
- ➔ PROSPECTION DE 6 À 10 COPRODUCTEURS
- ➔ **SORTIE DE CRÉATION ENVISAGÉE** : AUTOMNE 2021
- ➔ **3 PHASES DE TRAVAIL** : LABORATOIRE – ÉCRITURE AU PLATEAU – CRÉATION-RÉPÉTITION : 110 JOURS
- ➔ **DURÉE ESTIMÉE** : ENTRE 1 H ET 1 H 20
- ➔ **À PARTIR DE 14 ANS**

BIENTÔT

PARTISANS

(titre provisoire)

➔ Création automne 2021

NOTE D'INTENTION - JUILLET 2019

Pour cette nouvelle création, il s'agit d'écrire l'histoire d'un homme engagé dans une lutte contemporaine. Cet homme est de notre génération. Il est né avant la chute du mur de Berlin sans toutefois en avoir de souvenirs. Enfant, il se souvient des grèves contre Juppé, des Casques bleus à Sarajevo et de la fin d'un espoir de paix avec l'assassinat d'Itzak Rabin. Sans toutefois y adhérer, il vit avec cette idée si répandue que : « C'était mieux avant. » Qu'il le veuille ou non, ils portent en lui les victoires et les défaites des générations passées. Il a connu l'arrivée d'internet, la fin des cabines téléphoniques, la coupe du monde 98, les attentats du 11 septembre, les facs occupées, il a cru au retour de Mai 68 durant plusieurs printemps, il a connu l'explosion des vols low-cost, la liberté de s'envoler, à l'autre bout du monde ou en free-party, il a protesté contre le durcissement de politiques migratoires et la résurgence d'idées d'extrême droite. Ce jeune homme s'appelle Thomas. Pendant ses années fac, sur l'invitation d'un ami, il est parti en Palestine. *Partisans* c'est une histoire d'engagement qui trouve son origine dans la découverte du conflit israélo-palestinien. C'est une histoire d'amitié. C'est une histoire d'utopie mue par un désir de révolution.

CONTACT

Isabelle Yamba
Codirectrice, administratrice,
responsable de diffusion
07 70 10 06 90
isabelle.yamba@lesmaladroits.com

Compagnie les Maladroits
6 rue Saint-Domingue
44200 Nantes

lesmaladroits.com



CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES : DAMIEN BOSSIS
ILLUSTRATIONS : COMPAGNIE LES MALADROITS
MISE EN PAGE : ÉLISE AUGER, DESIGNER GRAPHIQUE

La Compagnie les Maladroits est soutenue au fonctionnement par la Région Pays-de-la-Loire et la Ville de Nantes et par le Conseil Départemental de Loire-Atlantique pour sa structuration. Elle entrera en conventionnement DRAC Pays-de-la-Loire à partir de janvier 2020.

Licence 2 : 1016975 - SIRET 50265312400052 - APE 9001Z